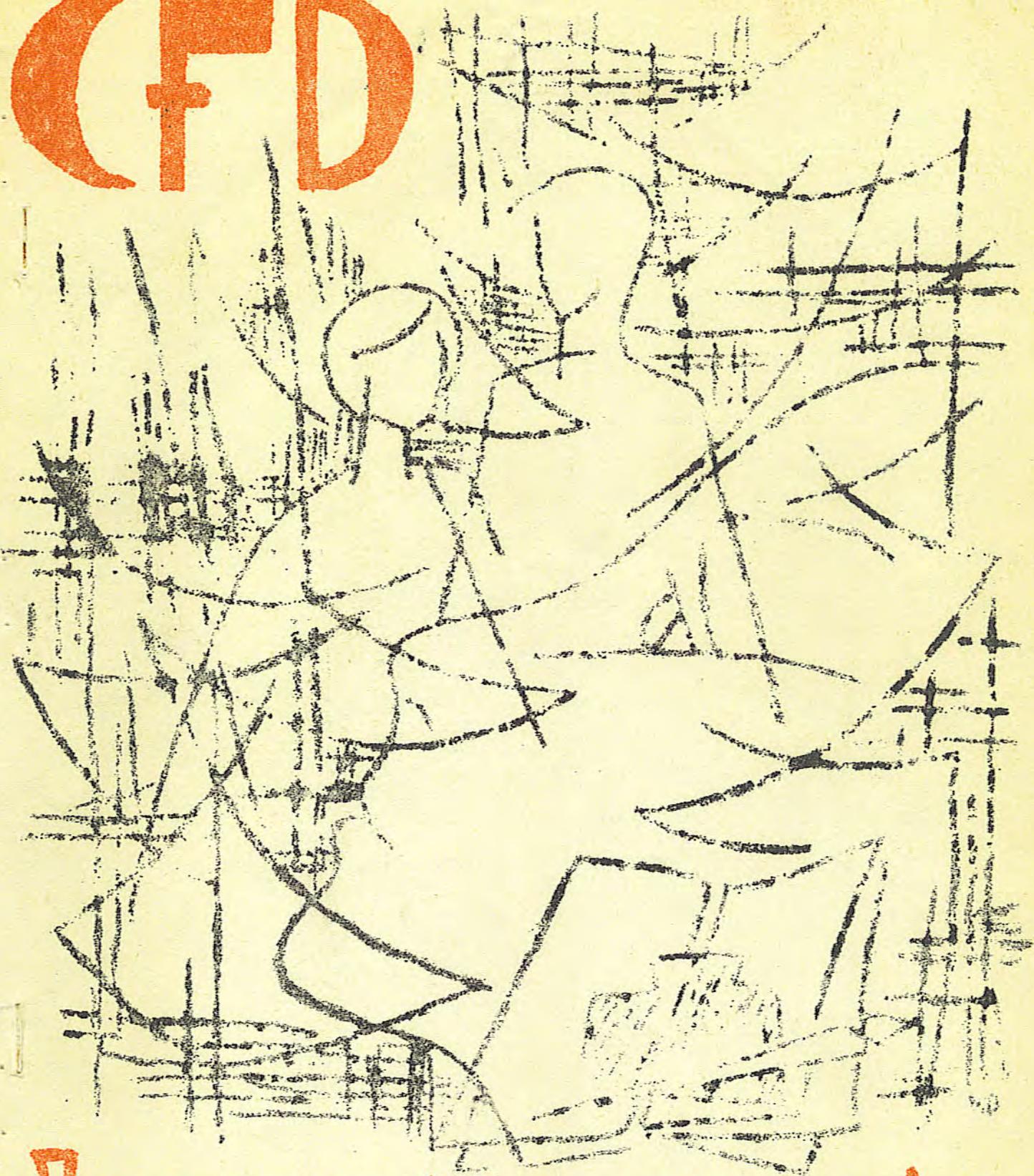


CFD



JOURNAL DES ÉLÈVES ET DES ANCIENS  
n° 28 Janv.-Fevr. 1959. COLLÈGE Cévenol

# Editorial

Un enfant jouait avec des allumettes dans la grange... Vous connaissez la suite: l'incendie ravage non seulement la demeure familiale, mais encore celle de cinq voisins. Faut-il interdire la présence d'enfants dans les fermes? Ou ne pas reconstruire pour ne pas risquer de nouveaux incendies?

Le mois dernier, une classe d'examen faisait une veillée sympathique dans un village voisin du Chambon, où un local avait aimablement été mis à disposition par le pasteur de l'endroit. Enfin quelque chose de bien dans cette année trop terne au gré de beaucoup! Mais tout a été détruit, non par un incendie, mais par des actes de vandalisme commis par quelques garçons et une fille. L'enfant aux allumettes ne se rendait pas compte de ce qu'il faisait; mais quand on prépare son bacc on n'est plus un gosse!

Va-t-on interdire les sorties de classe? Nous ne croyons pas que la direction y ait songé; et pourtant cela pourrait paraître logique.

Mais la vie n'est pas toujours logique. Et nous pensons qu'il est préférable de vivre, avec les risques que cela comporte, plutôt que de recourir à des solutions mortelles pour le fameux "esprit" que l'on cherche à entretenir. Empêcher les vandales d'agir est une chose à laquelle nous applaudissons. Mais, à cause de quelques vandales, perdre ces activités auxquelles nous tenons, c'est autre chose. Et nous croyons que malgré tous les incidents pénibles que l'on peut invoquer, c'est finalement le bon "esprit du Collège" qui aura le dernier mot.

La Rédaction

# QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Cette fois-ci, nous ne vous présentons ni une profession ni une Ecole supérieure. Mais il nous a paru intéressant de publier "ce qu'était devenu" un élève pendant ses vacances, car en trois mois on peut faire beaucoup de choses passionnantes! (Réd.)

## TROIS SEMAINES AVEC DANILLO DOLCI

Ayant obtenu une bourse Zelliđja de 30.000 F., j'ai eu l'occasion en juillet dernier d'aller en Sicile et en particulier chez Danilo Dolci à Partinico. Prix Lénine de la paix cette année, Dolci est devenu un personnage de renommée internationale. Il est connu comme le Gandhi de l'occident. En Norvège, en Suède, en Suisse, en Angleterre, en Italie, des comités d'amis ont été constitués pour l'appuyer matériellement aussi bien que par l'envoi de techniciens et de volontaires, dont Dolci a grand besoin. Il utilise la "non-violence" pour obtenir une amélioration du niveau de vie des paysans siciliens.

Danilo Dolci, après avoir fait des études d'architecte, est venu s'établir en Sicile à Trappeto où il a construit un Hôme d'enfants, une Université populaire, etc. Maintenant il habite Partinico dans la via Iannello, la rue la plus sale et la plus puante de toute la ville. Il a épousé une Sicilienne dont le mari avait été tué par la Mafia (société secrète de nobles italiens d'extrême droite, qui fait règner la terreur dans les villages et qui n'hésite pas à faire "descendre" pour une centaine de liras quiconque la gêne. Entre septembre et octobre 1958, douze assassinats furent commis). Sa femme avait déjà quatre enfants de son premier mari, elle en a eu trois de Danilo, et ils en ont adoptés cinq, ce qui fait que la famille de notre ami s'élève maintenant à douze enfants.

Pour comprendre l'oeuvre de Dolci, il faut connaître la situation économique et sociale de la Sicile. La Sicile est un pays très pauvre. A Roccamena j'ai participé à une enquête sociologique d'où il ressortait que chaque famille ne consomme qu'un demi-kilo de viande par an. Dans le même village, sur 3.371 habitants, 1.012, représentant 247 familles, sont inscrits comme indigents. A Corleone pour 16.478 habitants, il y a 98 carabinieri (gendarmes), ce qui coûte à l'Etat un quart de million par jour, soit 90 millions par an. Si la Mafia voulait arrêter de faire règner la terreur, avec

ces 90 millions de dépenses inutiles il serait peut-être possible de payer des ingénieurs agronomes, des médecins, des instituteurs, dont la Sicile a tant besoin. J'ai visité à Palerme "il bozzo della morte" (trou de la mort). Les égouts de la ville se déversent dans ce quartier situé à 200 m. de la cathédrale et de l'évêché. L'hiver dernier, 4 enfants sont morts noyés, et les gens doivent établir leur lit sous le plafond pour ne pas risquer d'être emportés par les eaux pendant la nuit. Palerme! deux belles avenues, la Via Macqueda et la Via Roma, tout le reste n'est que taudis et maisons croulantes (dans certains quartiers, un WC pour 200 personnes), la population, les enfants sont sans cesse menacés de tuberculose, de typhoïde. Des dizaines d'enfants meurent, quelques un par suite de morsures de rats. A Palerme, 12.000 personnes habitent dans des grottes. Dans les villages, animaux et personnes cohabitent. Des dizaines de milliers d'enfants ne vont pas en classe, car étant trop pauvres il leur est difficile d'acheter les chaussures et les livres nécessaires. A Partinico, j'ai gardé des enfants dont le corps était couvert de boutons dûs aux troubles de la nutrition.

Dans cet enfer terrestre, dans ces villages enfermés dans leurs anciennes traditions de fanatisme et de sang, une volonté neuve <sup>s'est</sup> levée pour tout mettre en mouvement: Danilo Dolci!

Dolci fait des enquêtes sociologiques pour réveiller la conscience de cette population, et aussi celle de ceux qui possèdent trop. Cinq "centres d'étude et d'initiative pour le plein emploi" existent actuellement dans différentes zones de la Sicile occidentale. C'est là en effet que les problèmes posés par le chômage, l'analphabétisme et les actes de violence de la Mafia sont les plus graves. Dolci veut que les habitants qui ont de l'intelligence et de la volonté aient la possibilité technique et culturelle d'obtenir la mise en valeur de leurs propres terres et la pleine valorisation d'eux-mêmes. Dans chacun des centres, outre le travail technico-économique pour une planification dynamique à la base, se fait un travail ethico-sociologique pour ouvrir villages et zones à des buts et des valeurs plus purs.

A Partinico, Dolci a acheté un local où enfants et moins jeunes viennent apprendre à dessiner, à écrire, à lire. Dolci voudrait construire une digue sur le Iano, afin de pouvoir irriguer

les terres et faire pousser vigne et arbres fruitiers. En effet, tous les agronomes que j'ai vus étaient d'accord pour affirmer que la terre est riche, mais inutilisable par manque d'eau. En Sicile il pleut trois mois par an, de novembre à janvier, et cette digue permettrait de canaliser l'eau, et en plus de donner du travail à des chômeurs. Dolci, avec ses collaborateurs, fait un travail formidable, mais souvent il ne sait pas par où commencer tellement la misère est grande. Il rencontre de nombreuses difficultés. A Roccamena, j'ai assisté à une réunion tenue par Mr Carlson, sociologue et agronome suédois. Il disposait d'une bourse du roi de Suède pour venir aider Dolci. La police est intervenue pour empêcher la réunion et a notifié à Mr Carlson que "s'il voulait donner des cours d'agriculture, il n'avait qu'à aller en Suède". Le chef de la police lui a interdit de prendre la parole "soit en public, soit en privé, soit chez Dolci". Elle a exigé un permis de séjour, alors que des accords sont signés entre l'Italie et la Suède, dispensant leurs ressortissants d'une telle formalité.

La Mafia est acceptée par l'Eglise catholique (le cardinal de Palerme est un des plus grands ennemis de Dolci) et protégée plus ou moins par la police; elle mène une lutte acharnée contre Dolci. Celui-ci a été condamné à 9½ mois de prison, parce que le 2 février 1956, avec quelques uns de ses collaborateurs, il avait essayé avec un groupe de chômeurs de réparer volontairement et gratuitement une petite route abandonnée depuis longtemps. Il ne réclamait pourtant que le droit de travailler, se référant à l'article 4 de la Constitution italienne. Pendant le procès, le Procureur insista sur la résistance opposée par les manifestants aux forces de l'ordre: or, quand le commissaire menaça d'arrêter les travailleurs, Dolci se limita à s'asseoir par terre, étant en cela imité par tous les autres.

Danilo Dolci accomplit là une oeuvre unique en Europe et digne d'être soutenue et encouragée. Tous ceux qui veulent l'aider peuvent le faire en écrivant à: Edouard Esmerian, Comité Français des Amis de Danilo Dolci, 62 avenue Raymond Poincaré, Paris 16è.

Jean-Claude Céteaud  
sciences-ex.

# Au réfectoire de Luquet

Environ 210 personnes mangent à Luquet à midi, et 125 au petit-déjeuner et le soir.

En moyenne, on mange 80 kilos de pain par jour, ce qui fait à peu près 20 tonnes par an, et 100 kilos de pommes de terre par jour, soit 25 tonnes par an (ça doit être un drôle de boulot de peler cette montagne!). Les jours où il y a de la purée, il faut compter 1 kilo de pommes de terre par personne.

Depuis le commencement de l'année scolaire, 200 verres ont été cassés; morale: les gens aiment le débarrassage.

Il semble aussi qu'on aime les petites cuillères avec lesquelles on mange les yaourts davantage encore que ceux-ci. Car de 210 petites cuillères, il n'en reste qu'une soixantaine.

M. Marie dit que cette année on ne mange pas autant de porridge que d'habitude; et pourtant il n'a été "cramé" que trois fois.

La salade... c'est une drôle d'histoire. On la fait venir de loin avec beaucoup de peine, puis presque personne n'en mange. Voyons, voyons! c'est bon pour la santé, la salade! M. Lelièvre vous expliquera, si vous voulez, qu'elle contient des sels minéraux, de la cellulose nécessaire à la digestion, des vitamines surtout, sans parler de l'eau et de la chlorophylle.

Ah! oui, les problèmes de M. Marie ne sont pas faciles. Surtout au moment où la cloche sonne; la porte de la cuisine s'ouvre sans arrêt, une foule de gens au milieu du passage... panique... mais M. Marie ne perd pas la tête... il connaît la manière de calmer les gens.

Et devant la porte du réfectoire, c'est encore une autre histoire! Tout le monde se presse comme s'il n'y avait pas assez à manger. Les filles doivent rentrer les premières (galanterie française!), alors les garçons leur laissent juste un tout petit passage où elles peuvent se faufiler (galanterie française?). M. Perrenoud voulait une fois qu'on peigne sur le sol une ligne jaune que les garçons ne devraient pas dépasser; mais tout le monde (pas seulement les élèves!) s'est moqué de lui, alors il n'en a plus parlé...

# Mes Professeurs

Si nos auteurs français se trouvaient au Collège Cévenol, voici ce qu'ils diraient de quelques uns de nos professeurs:

Mr. LE LIEVRE vu par LA FONTAINE:

"Un jour sur ses longs pieds, allait  
je ne sais où..."

vu par RACINE:

"C'était pendant l'horreur d'un de  
ses cours à lui,  
Un élève effronté devant lui s'est levé  
Sans autre présomption qu'exposer une idée.  
Sa fureur (à lui, Prof.) n'avait pas  
abattu sa fierté  
Mais il avait encore cet éclat emprunté  
Dont il eût soin de peindre et d'orner  
son visage,  
Tremble, lui a-t-il dit, élève indigne  
de moi,  
Moi grand lapin je l'emporte sur toi.  
Il (l'élève) fut plaint de tomber sur ses  
mains redoutables  
Et se tut à jamais dans son coin ineffable!"



Madame SPETTEL vue par RACINE:

"Quand je vois les états des Babiloniens  
Transférés des Serpents aux Nacidoniens  
Quand je vois les Lorrains dans l'état  
despotique  
Passer au démocrate et puis au  
monarchique,  
Quand je vois le Japon...  
Bon!!

Mr. HOLLARD vu par LA BRUYERE:

"L'unique soin des élèves est de  
trouver l'endroit faible de leur  
maître, comme de tous ceux à qui ils  
sont soumis. Dès qu'ils ont pu les  
entourer, ils gagnent le dessus et  
prennent sur eux un ascendant qu'ils  
ne perdent plus. Ce qui vous fait  
déchoir une première fois de cette  
supériorité à leur égard, est toujours



ce qui vous empêche de la retrouver".

\*\*\*

"La moquerie est souvent indigence d'esprit".

Mr. HATZFELD vu par PREVERT:

Olivier I  
Maud II  
Denis III  
Marc IV  
Camille V  
Jean VI  
Nicolas VII  
Jacqueline VIII  
Marianne IX

...ET PLUS PERSONNE, PLUS RIEN...

Qu'est-ce que c'est que ces gens-là  
qui ne sont pas foutus de  
de compter jusqu'à DIX??

par CORNEILLE:

"Il vous a fait, élèves, une  
incivilité  
Que vous pardonnerez bien volontiers,  
Professeur d'un trésor dont il n'est  
même pas digne  
C'est sans courage que pour vous il  
se résigne  
A vous enseigner après le français  
La Philosophie, dont il ne sait  
aucun fait".



Madame LAVONDES vue par LA BRUYERE:

"On ne vit point assez pour profiter de ses fautes;  
on en commet pendant tout le cours de sa vie, et, tout ce  
que l'on peut faire à force de faillir, c'est de mourir...  
... corrigé."

par PREVERT:

" Je suis allé au marché à la ferraille  
et j'ai acheté une trotinette,  
une petite trotinette  
pour vous  
mes élèves..."

Le Tricophol.

(Dessins de Marie Barnaud)

# LES ENTRETIENS PROFESSEURS-ÉLÈVES

## Vus par les professeurs

La grande innovation du premier trimestre, en matière de relations entre professeurs et élèves, ce furent les délégations que ces derniers envoyèrent aux premiers afin de voir ensemble ce qui pourrait être amélioré dans la vie de la classe. Ces entretiens avaient été suggérés, rappelons-le, par le Congrès des Anciens.

Dans chaque classe furent choisis 2 ou 3 délégués par matière, chargés de s'entretenir avec le professeur l'enseignant. Ce n'est pas sans une certaine appréhension de part et d'autre que ces rencontres commencèrent. Les professeurs se disaient: "Que vont-ils bien pouvoir inventer? Vont-ils m'abreuver de reproches?" Du côté élève on se demandait: "Qu'allons-nous pouvoir dire? Comment serons-nous reçus?".

Les entrevues débutèrent en général par de larges sourires de part et d'autre. Puis, à la demande du professeur, les élèves ouvrirent le feu: vous allez trop vite, vous n'allez pas assez vite. On travaille trop, on n'a pas assez d'interrogations. Pourriez-vous traiter tel sujet qui est un peu en dehors du programme? Etc, etc.

On s'aperçut bien vite qu'en somme on était assez content les uns des autres et que pour que la classe soit parfaite il suffirait de quelques modifications ici ou là.

Le tout n'est pas de prendre des décisions: il faut les appliquer de part et d'autre. Et c'est là que des progrès pourraient encore être réalisés. Pour que ces rencontres portent tous les fruits qu'on est en droit d'en attendre il faut absolument que tous, professeurs et élèves, se sentent liés par les décisions prises et les mettent de leur mieux en pratique.

Y. Couderc

J'ai reçu plusieurs délégations d'élèves, et je crois que généralement le choix des délégués a été fait consciencieusement: une de mes classes, par exemple, était représentée par deux élèves forts et deux élèves faibles. Mais par contre je me demande si les délégations ont toujours bien fait leur travail de consultation auprès de leurs camarades de classe, pour pouvoir présenter au professeur l'opinion générale. Ceci me semble important pour l'avenir.

La délégation qui m'a le plus apporté est celle qui a été le plus critique. Nous avons pu examiner quelques questions difficiles: j'ai pu comprendre certains aspects du problème qui m'avaient jusqu'ici échappés; je crois pourtant que cela a été mutuel, car je leur ai aussi expliqué mon point de vue et ils m'ont donné ensuite l'impression d'avoir compris.

Mais jusqu'à quel point les classes ont-elles été informées de ces échanges de vue? Si cela n'a pas été fait, comment les autres élèves se sentiront-ils solidaires des décisions prises?

D'après ces premiers contacts, je crois que nous avons fait un pas en avant dans les relations élèves-professeurs. Mais les élèves se rendent-ils compte que ces entretiens représentent un engagement de leur part à s'exprimer librement et à participer de façon constructive à la classe? Or on constate que, si beaucoup d'élèves désirent que leurs relations avec les professeurs s'intensifient, d'autres ne les recherchent pas, ou même les évitent. Ce groupe est peut-être en minorité, mais il existe. Est-ce que ces élèves-là acceptent le dialogue nouveau et l'engagement qu'il comporte? On entend rarement leur voix dans le C.F.D., mais je les invite à répondre.

O.E. Samson

### Vus par les élèves

Nous avons eu tout d'abord une très bonne impression. Il est très sympathique de discuter avec un professeur chez lui. Beaucoup d'élèves jubilaient: "Elles vont enfin leur dire tout ce que nous avons sur le coeur". Pourtant, ici au Collège, nous pouvons, sans leur manquer de respect, parler librement aux professeurs.

Mais nous avons été frappées par l'attitude de certains professeurs, qui ont continué à agir sans modifier ce qui clochait et nous avons déploré la rareté de ces entretiens. A ceci un professeur nous a répondu: "1° les élèves sont plus nombreux, les copies aussi; 2° beaucoup d'élèves ont besoin de travailler énormément et nous ne nous sentons guère libres de déranger leurs études; 3° il y a une proportion plus grande qu'autrefois de professeurs qui ont de jeunes enfants, ce qui exclut le jeudi et le dimanche après-midi". A vous de juger!

Toutefois, nous trouvons ces entretiens très utiles, car ils doivent permettre une bonne entente entre élèves et professeurs et un ensemble satisfaisant dans la classe.

Marie-Claude Caillet, 3<sup>e</sup>

Nous voudrions exposer non seulement nos propres impressions, mais aussi celles de l'ensemble de la classe.

La plupart des élèves considèrent ces entretiens comme un fait très intéressant, mais d'autre part nombre d'entre eux ont laissé entendre que ce n'était qu'une bonne manière de passer un agréable moment accompagné de gâteaux! Il est évident aussi que pour certains professeurs, la nécessité de recevoir des délégués ne s'imposait nullement. Toujours parmi les mécontents, certains considèrent que même si les délégués ont suggéré une idée, les professeurs sont passés outre, ou ont mal interprété les demandes. D'autres affirment que les professeurs, se basant sur de soi-disant accords, infligent des interrogations supplémentaires au nom des délégués, ce qui paraît étrange.

Par contre la majorité est convaincue que cette mesure a fait beaucoup de bien pour les rapports entre élèves et professeurs et pour la répartition du travail. Mais il resterait à régler la question de l'accord entre les élèves et les délégués, qui parfois font preuve d'un esprit d'initiative mal vu de leur classe. Le délégué doit déceler à lui tout seul les défauts et les qualités d'une classe. Les élèves accordent leur confiance aux délégués en leur confiant cette tâche, mais ensuite ils n'entretiennent pas de rapports serrés avec eux, sauf pour maugréer. Pour ces diverses raisons, il serait bon d'avoir des réunions de classe afin que les élèves sentent vraiment que leurs délégués les représentent.

Certains points ont été mis en évidence devant le professeur, par exemple sa méfiance envers tel élève, ce qui a contribué à le rendre plus compréhensif. Un autre avantage de ce système est qu'aucun élève ne se sent seul. Il est arrivé que certaines classes aient demandé plus de travail, et même plus de rigueur... Etonnant, n'est-ce pas? Où cela va-t-il nous mener?!

Nous aboutissons à une plus grande compréhension mutuelle, l'esprit critique étant approuvé s'il est constructif.

Thierry Couderc et R. Desouches, 1<sup>ère</sup>





### La quête des hommes

A la fin du premier trimestre, alors que tous les esprits se sentaient déjà en vacances et que nous faisons avec entrain nos valises, M. Lipp et sa troupe d'Art Dra nous ont réunis au Temple pour jouer "La Quête des hommes". Ne soyez pas surpris que cette pièce fût jouée dans un Temple: elle se rapportait au message de Noël. Pourquoi ce titre? Parce que tous les hommes sont à la recherche de quelque chose. Pour les uns, c'est le plaisir, les honneurs, le moindre effort; pour les autres c'est la recherche du beau, du mieux, la recherche de Dieu. Tout est dans cette pièce, basée sur cette recherche; mais en fait ces hommes ne savent pas ce qu'ils recherchent. Cette ignorance les rend vulnérables à Satan. Mais grâce à un groupe de "purs", résolus à rester dans le droit chemin, il parviendront à trouver ce qu'ils cherchent: Dieu.

Cette pièce fut admirablement bien jouée. Avec le minimum de matériel, les acteurs ont réussi à nous faire comprendre et apprécier des passages assez complexes. Nous avons tous admiré la distribution de M. Lipp; chaque acteur ayant le rôle qui se mariait le mieux avec son caractère. Ce choix a contribué en grande partie au succès de la pièce. Je me dois de citer certains noms d'acteurs qui m'ont paru excellents: Nelly Joannon, R. Benoit, Cl. et Françoise Cahen, Arlette Chastagnier, J. Hayter... Et je renouvelle toutes mes félicitations à tous les acteurs ainsi qu'à M. Lipp. Tout le Collège vous remercie d'avoir tant travaillé pour nous faire passer une aussi agréable soirée.

Nicole Baldassini

## Le Conseil des élèves

Enfin des nouvelles du Conseil des élèves! Aurait-on un Conseil fantôme? Non, mais d'après l'article additif n° 7 voté par le Conseil l'an dernier, les élections ont eu lieu à la fin du mois de novembre (et seront uniques cette année), et les compositions sont arrivées à ce moment, si bien que nos activités furent réduites à la passivité. Conclusion: ce mode d'élections est à revoir. D'autre part, n'ayant qu'une réunion par mois, il faut que nous décidions à celle-ci tout le travail du mois.

Nos projets? Le premier c'est la préparation de Mardi-Gras. Nos difficultés s'accroissent d'année en année; en effet, les élèves devenant de plus en plus nombreux, Jim Bean se refuse à prendre la responsabilité de faire nos fêtes dans un gymnase n'ayant aucune porte de secours en cas de danger, et nous sommes entièrement d'accord avec lui. Nous avons donc décidé de faire la première partie de la fête au bâtiment scolaire, ce qui nous permettra de créer l'ambiance, et la deuxième partie au Foyer Cévenol.

Mais l'année n'est pas composée que de Mardi-Gras. Nos projets seront d'abord de réaliser ceux des années précédentes qui sont restés en plan. Nous envisageons donc: de terminer le stade (et nous espérons vous y voir tous), de mettre des corbeilles à papiers sur le terrain du Collège (certaines sont en cours de fabrication à l'atelier), de rénover les plaques indicatrices des chemins du Collège (que ceux que ceci intéresse nous en parlent), de nettoyer d'une manière ou d'une autre les tables des classes, et enfin de continuer la révision du coutumier.

Nos réalisations. Au sein du Conseil des élèves, deux chefs de classe ont proposé une réglementation des discussions, ce qui permettra de gagner du temps; un autre projet sera la décentralisation du travail. Une réalisation qui en est encore au stade d'essai parce que n'ayant pas été comprise de tous les élèves et de tous les professeurs, c'est le voeu des Anciens de faire le rapprochement entre élèves et professeurs par invitations de délégués chez les professeurs.

Voici donc ce que nous espérons réaliser avec l'aide de tous les élèves, car si vous avez délégué vos voix à vos chefs de classe, vous ne leur avez pas délégué vos bras.

Le Conseil Restreint

## Les sports

Depuis le début du 2<sup>e</sup> trimestre nos équipes de volley et de basket ont rencontré leurs adversaires du Puy avec des fortunes diverses.

En basket junior féminin l'équipe du Collège est définitivement hors de combat malgré une victoire à "l'arraché" contre l'ENI le 15 janvier par 9 à 8.

Les basketteurs juniors et cadets masculins sont qualifiés pour les 1/4 de finale de l'Académie.

En volley, l'équipe féminine junior, invaincue, s'entraîne avec sérieux une fois tous les 15 jours afin d'affronter les épreuves sans fatigue excessive. Sage politique.

Après leurs défaites contre le Pensionnat et le Lycée, les volleyeurs juniors garçons avaient encore une petite chance si le Pensionnat battait le Lycée; les 3 équipes, à égalité, auraient dû se départager dans un tournoi. Jim Bean pour la première fois de sa carrière a souhaité la victoire du Pensionnat sur le Lycée! Mais cet espoir a été déçu et notre équipe est définitivement éliminée.

Enfin les volleyeurs cadets ont gagné leurs 2 premiers matches sur le Pensionnat et sur le Lycée. Cette dernière victoire le 22 janvier a été très disputée, nos cadets ayant perdu le 1<sup>er</sup> set par 4 à 15, gagné le 2<sup>e</sup>, perdu le 3<sup>e</sup>, pour enfin arracher les 2 derniers.

D'autre part le championnat inter-classes se poursuit; nous y reviendrons. Enfin les gymnastes travaillent toujours aux agrès le dimanche après-midi et les escrimeurs croisent le fer entre les tables du réfectoire comme des mousquetaires de roman.

### Dernière minute

Basket: le 12 février à Clermont-Ferrand, en 1/4 de finale d'Académie, les Juniors ont battu l'EM Scourdois par 59-37, et les Cadets de même contre le CMC Issoire par 29-28.

Volley: le 12 février, les Juniors féminins ont remporté le 1/4 de finale de l'Académie contre Brioude, par 3 sets à 1. Les Cadets garçons ont de nouveau battu le Pensionnat par 3 à 1; ils sont donc vainqueurs dans leur poule.

Cross-Country: François Lacour, seul concurrent du Collège, a remporté la 1<sup>ère</sup> place au Championnat de District le 5 février au Puy, et s'est classé 6<sup>e</sup> sur 100 en Académie à Clermont le 12 février.

## Le groupe d'Art Dramatique

Après son spectacle de décembre, dont il est question par ailleurs dans ce numéro, le groupe d'Art Dra envisage pour ce trimestre une double activité: la reprise de la Quête des Hommes (le 15 février au Mazet, le 21 à Lamastre, le 15 mars à Tence); cette tournée donnera à l'équipe l'occasion de corriger et d'améliorer son jeu après l'expérience de représentation publique où beaucoup de choses se ressentent tout autrement qu'en répétition. Deuxièmement, la préparation d'un nouveau spectacle. Nous en sommes au choix de l'oeuvre à monter, qui doit répondre à certaines conditions: offrir à chacun des 15 membres du groupe un rôle intéressant; présenter un texte de valeur du point de vue littéraire (nous pensons à un classique), et qui doit être un texte dynamique; être à la portée du public assez divers auquel nous nous adressons (collégiens, gens du village et du pays...). Voilà suffisamment levé notre coin de rideau!

B. Lipp

## Le groupe de discussion.

L'Accueil, dimanche 1<sup>er</sup> février, 18 H. Une quarantaine d'élèves de première et de seconde partie se trouvaient réunis avec M. Hollard. Sujet de la discussion: "La nation et moi". Brève introduction de M. Hollard et séparation en trois groupes.

Le premier essaya, sur le thème général "nationalisme et internationalisme", d'aborder des problèmes tels que "France et Europe", "Qu'est-ce qui fait la grandeur de la France?" Le deuxième, le groupe humoristique selon M. Hollard, fut amené, en parlant de "Patriotisme", à examiner des cas aussi divers que l'assassinat de Jean Jaurès et l'histoire de l'oeuf cuit sur la flamme du soldat inconnu. Le troisième traita le "Nationalisme" et se fit surtout remarquer par l'animation de ses débats (à noter que ces demoiselles en formaient la majorité).

Après lecture des rapports, M. Hollard de conclure et de clôturer cette soirée très réussie.

Denès Radvansky

## Au Cokos'Abri

Les après-midi récréatives du dimanche ont repris: projections de vues en couleurs sur le Collège, radio-crochets, quille ou double, concours de bridge ou de belotte, etc. Un nombreux public participe à ces amusements sympathiques. L'entrée n'est que de 20 Fr. et il n'y a aucune invitation à consommer.

### La fête des internats

Comme chaque année avant Noël, un banquet de 280 couverts, groupant les internes, les familles du personnel d'internat et les professeurs, a été servi dans le gymnase. Pour encadrer les pâtes habituelles, la cuisine s'est distinguée avec des poulets délicieux et des bûches succulentes. La salle était décorée sur le thème de la musique et plusieurs sketches s'en inspirèrent; signalons le succès des filles de Candiana attribuant un titre de film à toutes les personnalités du Collège.

### A l'internat de garçons

Tous ceux qui connaissent les "baraques" se souviennent de leurs fenêtres. Celles-ci donnent des signes de fatigue, aussi à Tagheia ont-elles été remplacées par un nouveau système de fenêtres qui basculent en pivotant au milieu de la hauteur, ce qui les rend invulnérables au vent. Tagheia a aussi été équipée de lits rabattables; les vénérables châlits ne subsistent donc plus qu'à Kaïnha et Cosmos. Espérons qu'on en gardera au moins un au Musée du Collège!

### Le nouvel internat de filles

L'inauguration est définitivement fixée à Pentecôte, même si la maison n'est pas encore utilisable à ce moment-là. Actuellement les plâtriers ont fait la plus grande partie de leur travail; les électriciens ont bien avancé aussi; on commence l'installation du chauffage central et des sanitaires. La cuisine sera installée à Pâques. Les sols seront revêtus de linos. Quant au mobilier, une partie sera faite à l'atelier du Collège. Le bâtiment terminé permettra de recevoir 60 internes, plus surveillantes et directrices.

Un concours est ouvert pour donner un nom à ce nouvel internat.

### Cet été au Collège

- Cours de langues et de civilisation (pour Français et étrangers) du 10 juillet au 7 août (les derniers jours se passent en excursion).
- Cours de vacances (préparation aux examens français, de la 6<sup>e</sup> à la seconde partie), du 7 août au 11 septembre.
- Camp de travail, du 7 juillet au 2 août.

### Vacances de Pâques

Départ vendredi 20 mars à 10 h. Retour au Chambon lundi 6 avril (classes mardi 7 à 8.15 h.).

# NOUVELLES DES ANCIENS

- CHABAS Christiane fait maths gén. à Marseille.
- LESQUE Claude est employé chez Peugeot à Marseille.
- ZERMATTI Pierre fait du droit à Aix-en-Provence.
- PONS Marylise prépare une licence de philo à Marseille.
- LAYEC Bernard est agent d'assurances à Toulon.
- ROUCAUTE Christian est chirurgien-dentiste à Toulon.
- FABRE Georgette poursuit ses études de jardinière d'enfants à Ste-Marie-aux-Mines (Bas-Rhin), de même que Rosine TUSCHER à Strasbourg.
- MONTEUX Robert fait Sciences-Po à Paris.
- LAVONDÈS François est à l'ENA (Ecole Nationale d'Administration) à Paris.
- LAVONDÈS Henri est ethnologue à Madagascar.
- DASSÉ André, IMER Bernard et PATTE Christian se sont retrouvés par hasard au Centre de Formation de la Marine de Hourtin (Manche).
- BAZALGETTE Monique fait Propé classique à Montpellier.
- BONNIOT Pierre enseigne dans un Cours Complémentaire de l'Isère.
- RAZAKA Gabriel fait sa 3<sup>e</sup> année de pharmacie à Bordeaux.
- URBAIN Daniel est pasteur à Alboussière (Ardèche).
- DEBARD Armand fait ENSI au Lycée Champolion de Grenoble.
- XUÉREF Jacqueline fait sa 2<sup>e</sup> année de jardinière d'enfants, à Paris.
- de PURY Sylvain est au sana de St-Hilaire-du-Touvet (Isère).
- BIERENS DE HAAN Barthold prouve l'existence de la Marine Suisse en travaillant comme matelot de pont sur un de ses cargos. Arrivé aux USA il pense y passer 4 mois.
- MEDER Claude, caporal d'aviation, est en Algérie.

## Mariages

- LÉVY Claude et Renée Affriat, le 29 décembre à Lyon
- DUCAMP Jean-Paul et V. (Zoupette) ULLERN, le 20 décembre à Paris.
- CABRIÈRE Janie et Jean-Louis Soubeiran, le 12 février à Crest (Drôme).

## Naissances

- BENOIT, 2<sup>e</sup> enfant au foyer de Sam MOURS, le 11 décembre à Colmar
- MARIANNE, 7<sup>e</sup> enfant, au foyer HATZFELD, le 6 décembre à St-Agrève.
- CHRISTOPHE, 3<sup>e</sup> enfant au foyer de Bernard GALLAND, le 23 janv. à Cannes.

ABONNEMENT au "Ça File Doucement": 300 Frs (5 numéros par an)  
C.C.P.: Collège Cévenol. Internat de garçons, Lyon 2810-85.

# L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Trois faits marquants à signaler depuis le 1er. Novembre:

- 1) Le voeu émis par les Anciens lors du Congrès et concernant le Cours de Vacances, a été pris en considération par le Conseil d'Administration du Collège. Des mesures seront prises et entraîneront, entre autres, une diminution du nombre d'élèves.
- 2) Les Anciens avaient signalé aussi, l'intérêt qu'il y aurait à tenter une expérience "dialogue profs.-élèves" et ceci par l'intermédiaire de délégués-élèves. Chose faite, et vous verrez par ailleurs dans ce numéro, quelques échos de ces contacts.
- 3) Le Fonds d'Entraide démarre avec l'ouverture d'un CCP; prenez bien note:

" Fonds d'Entraide des Anciens du Collège Cévenol "

Le Chambon Sur Lignon - Haute Loire. LYON 4.863-94

Dès l'année universitaire prochaine, nous pensons être en mesure de tenter une opération "chambres étudiants".

A signaler, en ce qui concerne l'entraide, l'idée d'un Ancien isolé en Algérie, qui, en nous envoyant une somme assez importante, nous dit:

" Puisque malheureusement, je suis loin de tout groupe d'Anciens, je vous envoie ceci pour le Fonds d'Entraide. Il me semble que c'est tout ce que nous, isolés, pouvons faire pour l'Association et ses membres ". Aux "solitaires" donc la parole et le geste...

Des réunions d'Anciens ont eu lieu à Marseille, Strasbourg et Lyon. Vers la fin de ce mois-ci, ce sera le tour des autres groupes. Compte rendu sera fait dans le tout prochain CFD.

Et dès maintenant déjà, préparons-nous à notre Assemblée Générale qui aura lieu à Pentecôte au Chambon; en même temps que les festivités d'anniversaire du Collège.

On demande Représentant très énergique pour Lyon et région.  
Ecrire au CFD, qui fera suivre les demandes ...

Avez-vous payé vos cotisations ??? = 500 fs. au CCP :  
" Association des Anciens Elèves " Collège Cévenol. Le Ch. S/L. H.M.  
LY PARIS : 7103-44